Lina MOLOKOTOS-LIEDERMAN, Anders BÄCKSTRÖM, Grace DAVIE (eds), *Religion and Welfare in Europe. Gendered and Minority Perspectives*

Bristol, Policy Press, 2018, 308 p.

Katrin Langewiesche

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/assr/65154>

DOI : 10.4000/assr.65154

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 4 décembre 2021

Pagination : 357-359

ISBN : 9782713228735

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Katrin Langewiesche, « Lina MOLOKOTOS-LIEDERMAN, Anders BÄCKSTRÖM, Grace DAVIE (eds), *Religion and Welfare in Europe. Gendered and Minority Perspectives* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 196 | octobre-décembre 2021, mis en ligne le 01 décembre 2021, consulté le 13 février 2022.
URL : <http://journals.openedition.org/assr/65154> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.65154>

Ce document a été généré automatiquement le 13 février 2022.

© Archives de sciences sociales des religions

Lina MOLOKOTOS-LIEDERMAN, Anders BÄCKSTRÖM, Grace DAVIE (eds), *Religion and Welfare in Europe. Gendered and Minority Perspectives*

Bristol, Policy Press, 2018, 308 p.

Katrin Langewiesche

RÉFÉRENCE

Lina MOLOKOTOS-LIEDERMAN, Anders BÄCKSTRÖM, Grace DAVIE (eds), *Religion and Welfare in Europe. Gendered and Minority Perspectives*. Bristol, Policy Press, 2018, 308 p.

- 1 Le livre coordonné par Line Molokotos-Liederman, Anders Bäckström et Grace Davie est manifestement le produit d'une problématique commune partagée par les auteurs qui tous tendent à répondre aux questions suivantes : quelle est la place de la religion dans les régimes de protection sociale en Europe ? Quel rôle jouent des minorités religieuses dans ces régimes en utilisant les protections sociales existantes ou en proposant des alternatives ?
- 2 Le thème central est la privatisation de la protection sociale sur fond d'une pluralisation religieuse augmentée par l'arrivée de minorités religieuses en Europe. Les données pour les études de cas sur lesquelles s'appuie l'argumentation des auteurs ont été rassemblées essentiellement durant les années 2006 à 2009 dans des villes moyennes en Allemagne, Angleterre, Croatie, Finlande, France, Grèce, Italie, Lettonie, Norvège, Pologne, Roumanie et Suède. Les auteurs des différentes études de cas prennent soin d'analyser des réseaux d'entraide religieuse dans leur contexte. Ils reconnaissent que les idées qui prévalent sur les pratiques de solidarité et de charité sont soit en accord, soit en opposition avec d'autres systèmes normatifs de la société

considérée, tels que les normes et valeurs de la parenté, et qu'elles sont étroitement liées à la présence d'autres prestataires religieux ou sociaux de la solidarité sociale.

- 3 Cet ouvrage prend place opportunément dans la lignée des livres publiés par le groupe de chercheurs réunis pour deux projets : WREP (*Welfare and Religion in a European Perspective: A comparative Study of the Role of Churches as Agents of Welfare within the Social Economy*) et WAVE (*Welfare and Values in Europe : Transitions related to Religion, Minorities and Gender*). La démarche comparative commune à ces diverses publications d'une part, et leurs questions convergentes d'autre part, enrichissent les études interrogeant les liens entre religions et protection sociale.
- 4 La première partie du livre révèle les complexités méthodologiques d'un projet européen dont les bailleurs de fonds attendent une application directe pour faire face à des problèmes d'actualité, notamment la crise économique de 2008 et l'augmentation des flux de réfugiés et migrants en direction de l'Europe de l'Ouest vers 2015. Les auteurs discutent les difficultés d'obtenir des données denses dans les différentes localités étudiées et de produire en même temps des comparaisons pertinentes au niveau européen (chapitre 2). Ce modèle de recherche se caractérise par une approche combinant des entretiens qualitatifs, des questionnaires communs à tous les chercheurs dans toutes les localités, des observations, des enquêtes participantes et l'analyse de documents statistiques et de revues de presse. Se pose alors la question des répercussions d'une recherche qualitative sur des débats politiques et inversement. De quelle manière la variété d'utilisateurs finaux, auxquels sont adressés les résultats de la recherche, peut-elle influencer la recherche elle-même ? Comment les débats politiques orientent-ils la fiabilité et la validité des résultats de la recherche (chapitre 3) ? Les auteurs soulignent la nécessité de transmettre ces résultats sous forme de notes politiques et de recommandations. Il ne s'agit pas seulement de saisir la diversité religieuse et ses liens avec les régimes de protection sociale, mais aussi de transformer cette compréhension en compétences essentielles dans les pratiques quotidiennes (chapitre 4).
- 5 La deuxième partie du livre examine les articulations entre les régimes de protection sociale, la diversité des religions et les rapports de genre dans quelques pays de l'Europe du Nord (chapitre 5), du Sud (chapitre 6) et de l'Est (chapitre 7). Les auteurs étudient comment, d'une région européenne à l'autre, les responsabilités dans la prise en charge des personnes vulnérables se sont déplacées dans le temps entre des institutions de l'État, la famille et des organisations privées religieuses.
- 6 Dans les pays du Nord, l'assistance sociale est comprise comme étendue et inclusive, fondée sur une confiance profonde en l'État de droit et liée à la modernisation et à l'émancipation de l'individu plutôt qu'à l'entretien de liens familiaux étroits. La contribution à la protection sociale des églises historiques dans les pays nordiques repose sur leur intégration dans cette culture qui valorise la démocratie, l'égalité entre hommes et femmes et les libertés individuelles. Leur contribution aux œuvres de charité est en conséquence considérée comme secondaire, car l'assistance sociale continue à être perçue comme une responsabilité de l'État. La présence croissante de minorités religieuses à la suite des migrations est vécue par les sociétés nordiques à la fois comme un atout et comme un problème car les personnes nouvellement arrivées expriment une forme de religiosité particulière et réclament une logique de solidarité basée sur des valeurs qu'elles ne partagent pas forcément.

- 7 Dans les pays méditerranéens, la situation est inverse à celle des pays nordiques. La famille, plus particulièrement les femmes, et non pas l'État, est l'unité de base pour s'occuper des membres vulnérables de la société, des migrants, des réfugiés ou des anciens. La confiance dans les institutions publiques est faible et la relation entre l'Église et l'État est floue, variable de pays en pays. Les majorités religieuses des deux pays étudiés, l'Église catholique en Italie et l'Église orthodoxe en Grèce, ont des approches différentes de la prise en charge des personnes vulnérables. Dans les deux pays, les organisations religieuses, ainsi qu'une série de groupes de bénévoles, participent au niveau local afin de réduire la pauvreté et l'exclusion. Cependant la tradition grecque a eu pour conséquence une société civile plus faible en termes de lobbying et de défense de la justice sociale. En Italie, la Caritas catholique est impliquée à la fois dans des activités locales de charité et dans un travail de plaidoyer social, aux côtés d'autres mouvements sociaux de soutien aux migrants.
- 8 Dans les pays post-communistes de l'Europe de l'Est existent des systèmes de protection sociale étatiques rudimentaires (Roumanie et Pologne) ou conservatifs (Croatie et Lettonie) qui créent de nouvelles formes d'exclusion. La position publique des églises est controversée dans tous les pays étudiés et l'engagement des organisations religieuses pour l'assistance sociale reste faible en Lettonie, Croatie et Roumanie. La Pologne constitue une exception à cet égard. L'église catholique romaine a joué un rôle important durant la période communiste et continue à être présente avec ses organisations de charité et d'assistance sociale dans la société post-communiste. Dans les pays post-communistes les engagements des communautés religieuses auprès des personnes dans le besoin se développent différemment du reste de l'Europe, non seulement en raison des contextes nationaux politiques et sociaux, mais aussi parce qu'il s'agit de pays qui sont davantage marqués par l'émigration que par l'immigration.
- 9 La troisième partie du livre est consacrée à une perspective genrée sur l'implication sociale des minorités religieuses au sein de la société civile (chapitre 8) au nord de l'Angleterre (chapitre 9), en Suède (chapitre 10) et en Italie (chapitre 11). L'attention est portée aux femmes de différentes communautés musulmanes. Les droits des femmes sont souvent un point central des débats autour des valeurs conflictuelles entre la majorité et les groupes minoritaires. Les études de cas fournissent une vision subtile et nuancée de cette dimension. L'exemple de l'association Somaya, mise en place en Suède par des femmes musulmanes pour leurs consœurs, illustre particulièrement bien les tensions du travail social tiraillé entre valeurs religieuses et féministes. Au cours de son existence, l'association adapte son discours et ses pratiques aux valeurs de la société d'accueil en atténuant ses revendications de femmes musulmanes pour s'approcher du féminisme occidental laïc dominant.
- 10 Le propos comparatif (au niveau géographique et thématique) de cet ouvrage est résumé dans la quatrième partie. Cette perspective met en lumière le fait que des minorités religieuses, que ce soit en Europe du Nord, du Sud ou de l'Est, préfèrent s'appuyer sur leurs réseaux d'entraide informels et familiaux plutôt que recourir à la protection sociale des États. Cette stratégie est souvent perçue par la majorité religieuse comme une tentative d'isolement ou un manque de volonté d'intégration, parfois un indice d'extrémisme. Le dernier chapitre intègre les résultats du projet WAVE dans un cadre de référence qui va au-delà de la temporalité des enquêtes initiales en prenant en compte les événements politiques du Grexit (sortie de la Grèce de la zone euro), des flux migratoires vers l'Europe depuis 2015 et du Brexit (sortie du

Royaume-Uni de l'Union européenne). Cette perspective élargie suggère que les contributions des églises majoritaires autant que celles des communautés religieuses minoritaires seront centrales pour combler les besoins en matière d'assistance sociale sur le continent européen.

- 11 Le débat soulevé par ce livre et par le projet qui l'a précédé est fondamental, et ne pourra plus désormais être éludé par des approches simplistes de la privatisation de la protection sociale ou de la manipulation politique, auxquels les auteurs ont ajouté des nuances convaincantes. La lecture du livre met en exergue que les communautés religieuses et leurs organisations caritatives sont à la fois des prestataires de services sociaux dont les États européens ne pourront se passer et des voix critiques qui se lèvent contre les tendances à la marchandisation des prestations. Si les thèmes du prosélytisme religieux à travers les engagements sociaux ou des conversions individuelles apparaissent en filigrane dans certains chapitres, ils ne sont pourtant pas abordés explicitement ni conceptualisés. Quoi qu'il en soit, l'ouvrage montre toute la pertinence d'une méticuleuse anthropologie de terrain quand elle se combine à une fresque comparative à l'échelle européenne.